



Confédération
WAR'L LEUR

DOSSIER SPECTACLE 2016

Cercle celtique Beg An Douar – Pays d'Iroise (Bas-Léon)



Spectacle « Les filles de la Pluie »

I/ Présentation du groupe

1.1 – Historique

Présenter succinctement votre groupe

Créé en 1986, le Cercle Celtique BEG AN DOUAR (« Le Bout de la Terre » en breton) a pour objectif la promotion de la culture bretonne, en particulier celle du Bas-Léon (Canton de Saint-Renan).

Le groupe évolue en catégorie 2 de la Confédération War'I Leur et se produit lors des différentes fêtes d'été mais aussi à l'étranger.

Le Cercle est accompagné de 4 musiciens issus du groupe Trihorn et composé d'une vingtaine de danseuses et danseurs, auxquels s'ajoute un groupe enfants.

L'ensemble travaille activement à la formation et à la promotion du patrimoine culturel : cours de danses bretonnes « loisir » pour adultes et enfants, collectage sur les coutumes et costumes de la région, restauration et reproduction de costumes et coiffes, ainsi que l'amidonage et le repassage des coiffes.

Beg An Douar est un Cercle du Bas-Léon (Finistère Nord), terroir, situé entre Brest et Ouessant. Il représente le canton de Saint-Renan qui se situe à la pointe la plus occidentale du Finistère (pointe de Corsen en Plouarzel). Ce terroir est la frontière sud-ouest du Léon avec la Cornouaille (Rade de Brest).

1.2 – Choix artistique

Présenter ici vos orientations artistiques, vos choix de mise en scène ... Ce paragraphe doit permettre de comprendre vos propositions scéniques. (ex : orientation globale de votre travail (êtes-vous orientés plutôt vers la mise en scène de vos danses ou plutôt sur une recherche chorégraphique avec un fil rouge ou non)

Suite à un renouvellement important de l'effectif des danseurs, nous avons pris le parti d'orienter d'avantage la suite sur la danse autour d'un thème que sur un aspect théâtralisé racontant une histoire.

L'objectif, lors de l'écriture de la chorégraphie, était le fait que la suite de danses soit accessible à tous les spectateurs, tant pour ceux qui souhaitent saisir un thème et y projeter une histoire, qui percevront donc les clins d'œil et mises en scène en lien avec le thème travaillé par le chorégraphe, que pour les spectateurs qui souhaitent simplement assister à un spectacle de danses traditionnelles en costume sans être « bloqués » par une incompréhension des éléments scéniques.

Cette année, le spectacle du groupe s'est construit autour d'un élément : le costume de l'île d'Ouessant. La mise en scène et la musique ont pris appui sur l'inspiration apportée par ce costume si singulier et la vie insulaire qui s'y référait.

III/ Présentation de votre spectacle (de votre suite)

2.1 – La thématique, le synopsis du spectacle

Présenter ici le point de départ de votre création, le sujet à partir duquel vous avez créé votre spectacle (suite) ainsi que vos sources (collectages, archives, photos ...)

Vous pouvez agrémenter cette partie d'iconographies, de textes (citations) ou de tout autre support que vous jugerez utile à la compréhension de votre thématique.

Expliquer ici votre choix de mise en scène en lien avec votre thématique. Qu'est ce que votre spectacle (suite) raconte ?



En 2008, nous avons débuté la reconstitution d'une première série de costumes de l'île d'Ouessant (modes travail et cérémonie). Le plaisir des danseuses à le porter ainsi que les retours positifs des spectateurs et du milieu culturel breton nous ont incité à mûrir un nouveau projet, de plus grande ampleur.

Ainsi, cette année, le costume de cérémonie de l'île d'Ouessant est l'élément central du spectacle. Tout d'abord, en étoffant le nombre de costumes portés, qui sera donc majoritaire sur scène.

Ensuite, en centrant la mise en scène autour du voyage des îliennes à la rencontre du continent et des habitants. Du bateau quittant l'île à l'arrivée au port, puis aux déambulations dans les rues du Conquet....

Nous avons souhaité rester sur un aspect de découverte, d'échanges, entre îliennes et artisans du continent autour de la danse.

C'est l'histoire de jeunes ouessantines curieuses de découvrir le continent riche de ses innovations, sa diversité, ses commerces, ses habitants... En signe d'au revoir à leur île elles chantent fièrement un rond d'Ouessant entre femmes, symbole de leur société matriarcale et leur indépendance relative. Les habitants hautains et sûrs d'eux, les impressionnent de leur danse endiablée et volage où elles finissent par se laisser dérober par les hommes. Les habitants les emportent dans leurs rondes, leurs font découvrir leur quotidien (diversification des moyens de communication, étoffes et matières nouvelles, musiciens de rue...)

Bien attachées à leurs danses et leurs vies solitaires, elles assument leurs mazurka valse, telles des poupées, jusqu'à ce que ces nouveaux amis leurs démontrent l'amusement et le loisir de la danse en couple. Bien intégrées dans cette vie sur le continent et parmi ces habitants, il est pourtant l'heure de se dire au revoir sur un ton festif, à moins qu'une pointe de nostalgie vienne accompagner le départ du bateau de retour vers Ouessant ?...

2.2 – Les costumes

2.2.1. – Les modes vestimentaires : quels choix ?

Expliquer ici vos choix vestimentaires (modes campagnardes, mode citadines ... pourquoi ?)

En raison du thème choisi, nous avons donc opté pour présenter majoritairement le costume de l'île d'Ouessant, mode de cérémonie des années 1900-1910, puisqu'il sera porté par plus de la moitié des danseuses.

En parallèle, les autres danseurs porteront des costumes des bourgs de la côte léonarde, la suite de danses illustrant l'arrivée de Ouessantines au port du Conquet.

Les femmes sont en costume d'Artisanes du Conquet mode 1900-1910 et les hommes en costume de cérémonie de la même époque.

2.2.2 – Présentation des modes vestimentaires

A présenter : 1 photo d'archive, 1 photo avec la reconstitution que vous avez réalisé, 1 texte court qui présente le costume (époque du costume, les tissus utilisés, précisez s'il s'agit d'un achat ou d'une reconstitution, à quelles occasions ce costume était-il porté ...)

Photo d'époque du costume



Photo de votre reconstitution



Costume d'artisanne à la mode du Conquet Mode 1900-1910

Dans les bourgs du Bas-Léon, les femmes commerçantes ou les artisanes portaient un costume similaire aux autres femmes du reste du terroir.

Il est composé d'un chemisier ou camisole noir ou de couleur claire, avec un col ras-de-cou et des poignets droits, boutonnés

Le tablier est ordinaire, de tous les jours.

La jupe est en mérinos noir et plissée. Au début du 20ème siècle, elle est portée longue jusqu'aux chevilles.

Seule la coiffe diffère. Il s'agit donc d'une coiffe d'artisanne en tulle, nommée également « Jenose ». Sa particularité réside dans les brides pendantes sous le menton. Le pliage du fond de la coiffe peut varier d'un bourg à l'autre.

Photo d'époque du costume



Photo de votre reconstitution



Costume de cérémonie Hommes du Bas Léon – 1900-1910

Le costume est composé d'un pantalon à pont en drap feutré noir, d'une chemise à col droit, par-dessus laquelle est porté un gilet à col droit fermé par 4 à 5 boutons, et une veste courte noire.

Le chapeau léonard est traditionnellement en peau de castor. Les guides en ruban de velours pendent sur l'arrière et sont attachés par une boucle ciselée. Les éléments ciselés sur la boucle informaient sur le statut et métier de l'homme qui la porte.

Photo d'époque du costume



Photo de votre reconstitution



Costume de l'île d'Ouessant

Mode 1900-1910

Le costume de l'île d'Ouessant est un costume à la fois très sobre et atypique. La coiffe est l'un des éléments principaux et le plus remarquable du costume. Elle interpelle par sa forme en bonnet carré blanc qui laisse s'échapper les cheveux sur le dos. C'est un assemblage maintenu uniquement par des épingles. Il se compose d'un fond de coiffe en toile, appelé *Kouricher* sur lequel est cousu un tissu à motif coloré ou noir pour les veuves, accroché à un carré d'organdi, replié à l'arrière, dépassant en un petit pan de tissus et nommé *Losten*. Sur le devant et les côtés de la coiffe est fixé un morceau réunissant les ailes *Alkennou* en dentelle et devant le *Tuilioutou* amidonné et repassé, telle une suite de « 8 ».

Le reste du costume est très sobre, par sa couleur presque totalement noire. A noter également, que tous les éléments du costume sont assemblés uniquement par des épingles.

Il se compose d'une jupe *Kanfard*, d'un tablier noir du bas léon, *Tancher*, sans bavette, d'un corselet à bretelles, aussi appelé, *Kamproz*, sur un gilet à manches. Sur les épaules, on pose un petit châle *Mouchoar* à longues franges de lacets de soie dont les deux pointes avant sont rentrées dans le *Kamproz*, encadrant un dépassant blanc pour les veuves, rose ou bleu pâle pour les autres femmes. Il est fermé sur la poitrine par de longues épingles à tête de verre coloré ou nacré.

2.3 – La musique

2.3.1 – Présentation du groupe musical

Présenter ici la composition de votre accompagnement musical (bagad, orchestre ... si orchestre merci de préciser les instruments)

Le groupe musical qui nous accompagne se compose de 4 musiciens, qui, pour certains jouent de plusieurs instruments au cours du spectacle.

Voici les instruments qui interviennent au cours de nos prestations :

- accordéon diatonique
- bombarde
- biniou coz
- flûtes
- cajon
- saxophone

2.3.2 – La création musicale

Présenter ici la manière dont la musique est en lien avec la danse, avec votre création. Avez-vous créé des airs particuliers, quels sont les arrangements ...

En partant du costume d'Ouessant et de l'île, il nous a paru évident de faire un clin d'œil à la danse collectée (l'une des seules) à Ouessant. Celle-ci ainsi que la « corne à brumes » viennent ouvrir et conclure notre histoire. L'utilisation du chant nous a paru être une évidence, car le chant de « l'Alouette grise » est celui collecté sur l'île.

Les musiciens ont travaillé l'air de la dérobée de Guingamp en ralentissant l'air à venir afin de symboliser le lien entre l'île et le continent.

Les différents tableaux de la mazurka sont rythmés par les différents airs de nos musiciens, qui portent la légèreté de la danse.

Deux airs de laridés issus du répertoire traditionnel accompagnent nos variantes de laridés.

La gavotte finale enchaîne deux ton doubles, le premier étant joué à partir de l'air chanter par Jean Yve Le Roux, le second est un air issu du répertoire des musiciens.

La variation des instruments tend à correspondre à l'intensité des moments du spectacle. Les différents instruments choisis permettent de donner de nouveaux élans à la suite de danse. Nous avons souhaité conserver certains aspects traditionnels : par exemple, en jouant la gavotte au biniou bombarde comme elle était le plus souvent jouée en pays montagne.

2.4 – La danse

2.4.1 – le choix des terroirs, liste des danses choisies

Le choix des danses du spectacle est lié la volonté d'exploiter différents terroirs, techniques de danses, de varier de nos spectacles précédents et aussi de correspondre à une mise en scène autour d'une découverte ouessantines/artisans du continent.

Les danses ont été ordonnées selon la courbe d'intensité souhaitée pour le spectacle.

- Rond d'Ouessant
- Dérobée de Guingamp
- Mazurkas-valse
- Laridés
- Gavottes

2.4.2 – les danses mises en scène (*quels liens avec votre thématique ? ...*)

Le Rond d'Ouessant nous permet d'introduire le thème, les ouessantines ancrent une dernière fois leurs pieds dans le sol de l'île avant le départ en voyage. Ce rond maritime, à trois pas, nous paraissait incontournable afin de faire naître une intensité et une sobriété caractéristique des habitants de l'île.

La dérobée de Guingamp permet une entrée des bourgeois dynamique et arrogante. L'énergie et la technique que dégagent cette danse symbolise parfaitement le tourbillon du quotidien des artisans du Bas Léon dans lequel se font bousculer les ouessantines. De plus, la dérobée permet aux hommes de changer de cavalière et d'entraîner les nouvelles arrivées.

Le choix de la mazurka a été suscité par le moyen de mettre en scène la danse de manière individuelle pour symboliser l'indépendance et l'unité des ouessantines, puis leur ouverture à la danse en couple si méconnue... Après une dérobée de Guingamp saisissante, il s'agissait de réduire l'intensité de la suite de danse par une danse plus douce.

La suite de laridés choisie pour l'énergie des bras et le moyen d'avancer ensemble nous permettait de passer le message de l'acculturation et l'ouverture à l'autre dans un contexte d'échange. Deux variantes de pas ont été retenues afin de valoriser le travail des bras et permettre de grands mouvements d'avancés sans trop saccader la danse.

Suite de gavottes : tout d'abord dansée en mode du pays Dardoup, le pas de gavotte montagne traditionnel nous emporte dans l'ambiance festive créée par cette rencontre des cultures riche en partage.

III/ Libre

Ajouter tout élément que vous jugerez utile de transmettre

Explication du titre du spectacle :

Les Ouessantines étaient surnommées « les filles de la pluie » par la bourgeoisie de Brest et des habitants de la côte. Lorsque le bateau les déposaient c'était en période de marée montante, ce qui apportait souvent un temps pluvieux sur les côtes, d'où le lien entre les ouessantines et l'arrivée de la pluie avec elles.

IV/ Contact

Nom de la personne à contacter : Charlène LE GAC

Téléphone : 06.29.87.91.55

Mail : charlene-29@orange.fr